

Économie

L'économie est surtout agricole, les produits de la terre comptant pour plus de la moitié du produit national brut. A peu près les deux tiers de la production agricole consiste en cultures de subsistance: maïs, riz, sorgho, légumineuses. Le sisal, dont on fait des cordages, est au premier rang des exportations. Depuis quelques années, l'économie du Tanganyika repose moins sur le sisal dont la production est lentement rejointe par le coton, le café, le tabac, les graines oléagineuses, les noix et le pyrèthre.

Il y a peu de bonnes terres. Sauf sur le plateau intérieur, où la mise en valeur progresse rapidement, le sol du Tanganyika est en général pauvre, insuffisamment irrigué et mal pourvu en moyens de communication. La mouche tsé-tsé infeste 60 p. 100 du territoire, ce qui empêche l'élevage, et même l'habitation humaine. Le gouvernement a constamment poussé les Africains à accroître la productivité de leurs terres et à délaisser les cultures de subsistance pour la culture marchande. Une mission des Nations Unies qui a visité le Tanganyika en 1960 a noté que:

Grâce à la transformation de l'atmosphère politique et au souci du développement économique que montrent les dirigeants de l'Union nationale africaine du Tanganyika, de nombreux cultivateurs africains commencent à changer d'attitude au sujet des mesures progressives pour conserver les sols et répandre les techniques agricoles.

La mission a signalé que la faible productivité de la terre était due principalement à l'élevage de troupeaux sans grande valeur économique et à la culture de petites pièces de terre, basée sur la rotation. Elle posait en conclusion que:

... l'on devra assurer un usage plus productif de la terre, particulièrement dans les régions fertiles, si l'on veut que le territoire conserve le rythme de son progrès économique et que les niveaux de vie des Africains continuent de s'améliorer.

Le sol du Tanganyika renferme certaines richesses: diamants, or, plomb, cuivre. La société Williamson Diamond Limited, fondée par un géologue canadien, feu John Williamson, et aujourd'hui la propriété à parts égales du Gouvernement du Tanganyika et de la société De Beers, produit 97 p. 100 des diamants du pays.

L'activité industrielle s'est accrue sensiblement depuis une douzaine d'années. Plus de la moitié de la production industrielle vient des industries secondaires qui ont les produits agricoles pour base. Pour le reste, il s'agit de produits, tels que la chaussure et le vêtement, qui se vendent facilement dans un pays comme le Tanganyika dont l'économie est peu développée. Le niveau fort bas des revenus en espèces ne peut supporter la croissance de l'activité industrielle.

Les postes, télégraphes et téléphones au Tanganyika, ainsi que les chemins de fer et les ports sont administrés conjointement avec ceux de l'Ouganda et du Kenya par l'East African Common Services Organization.

Éducation

Les services d'éducation au Tanganyika sont assurés conjointement par l'État, les autorités indigènes et diverses œuvres bénévoles, surtout des missions religieuses. Le grand problème est le manque de moyens éducatifs à tous les niveaux; seule une faible minorité d'enfants peuvent aller au delà de l'école primaire.